



Les Affreux



GAUMONT DISTRIBUTION
présente
une production MAINE FILMS

PIERRE FRESNAY
DARRY COWL
dans un film de
MARC ALLEGRET



Les Affreux



Adaptation et dialogue de
JEAN MARSAN et **PASCAL JARDIN**

avec

JACQUES CHARON

Sociétaire de la Comédie Française

ANDRÉ BRUNOT

ANNE COLETTE

MICHEL GALABRU

ROBERT LOMBARD

et

LOUIS SEIGNER

Sociétaire de la Comédie Française

Direct. de la Photo : **ROGER FELLOUS**

Chef décor. **RINO MONDELLINI**

Direct. de Prod. **IRÉNÉE LERICHE**



SCÉNARIO

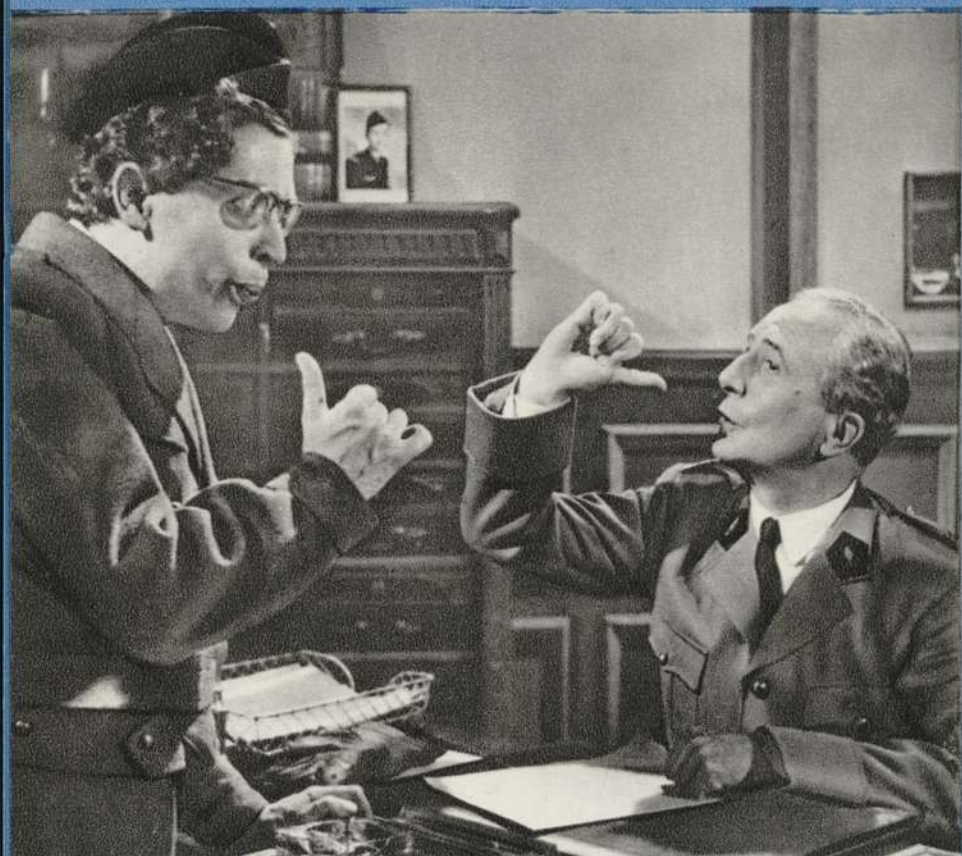
C'est par la plus fortuite des coïncidences que le destin, humoriste à ses heures, fait, un beau jour, se rencontrer deux messieurs absolument dissemblables par l'âge, la profession, les goûts et la manière de vivre — deux messieurs qui vont devenir les meilleurs copains du monde et se lancer ensemble dans les plus stupéfiantes aventures.

Mais, tout d'abord, permettez-moi de vous les présenter: M. CESAR DANDIEU, vieux garçon méticuleux, un rien maniaque même, et profondément honnête (PIERRE FRESNAY) qui est, depuis de longues années, le ponctuel caissier du Comptoir Européen des Pétroles, lequel est, pour lui, un temple dont les colonnes sont (évidemment) de chiffres — et M. FERNAND MOUCHETTE, jeune binoclard frisé, bafouilleur et farfêlu (DARRY COWL), nébuleux idéaliste et génial inventeur d'engins aussi abracadabrants que poétiques et qui vit avec sa petite amie ADELE dans un indescriptible capharnaüm.

Venu proposer au Président Directeur Général du Comptoir des Pétroles sa dernière invention sensationnelle, un carburateur fonctionnant à l'eau de mer, qu'il transporte dans une mallette marquée «AIR FRANCE». Fernand s'adresse à César en train de ranger les quatre millions de la paye du personnel dans une mallette en tous points identique. Par la machiavélique intervention de son chef de service, le sinistre M. PELOUX, lequel suspecte César à cause de son insolite perfection professionnelle, les deux hommes confondront leurs mallettes.

Accusé par Peloux d'avoir détourné les quatre millions, César proteste furieusement de son





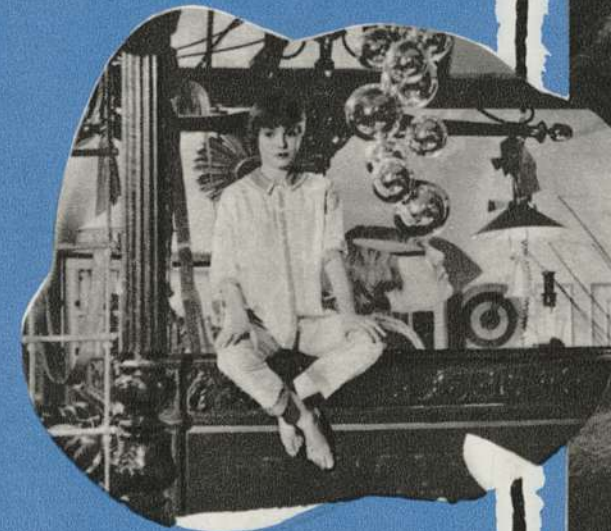
innocence. Il n'en sera pas moins condamné à dix-huit mois de prison, tandis que Fernand, encadré par deux gendarmes, se verra courtoisement, mais fermement, invité à faire ses dix-huit mois de service militaire, démocratique autant qu'obligatoire formalité que, depuis une dizaine d'années, l'anarchiste du dimanche n'avait encore pu se résoudre à accomplir. Cette abstention lui vaudra de séjourner dans une lugubre cellule disciplinaire de la caserne de Lons-le-Saunier.

Rendu à la vie civile, car il a fort vraisemblablement simulé la folie, Fernand découvrira les quatre millions dans sa mallette et fera innocenter César de plus en plus révolté contre la Société.

Dès cet instant, les deux hommes sympathisent et deviennent amis à la vie et à la mort. Estimant qu'il a fait pour rien dix-huit mois de prison, César mettra un point d'honneur à les avoir faits pour quelque chose. En compagnie de son copain Fernand, il commettra, au détriment de commerçants médusés, « pour dix-huit mois » de larcins et délits divers. Ces vols rocambolesques, ces défis aux règlements de police, les deux compères les assortissent des commentaires philosophico-anarchistes les plus cocasses.

Résolu d'étendre sa vengeance à la planète toute entière qui, dit-il, « le trompe depuis sa naissance », César échafaudera, toujours avec Fernand maintenant épouvanté par ses folles audaces, la plus fantastique des machinations. Brandissant le dérisoire carburateur à eau de mer qui doit révolutionner l'industrie, les deux hommes le vendent cent millions et provoquent l'effondrement des valeurs pétrolières internationales. En rachetant celles-ci pour une bouchée de pain, ils peuvent gagner des milliards et devenir les Rois du Pétrole.

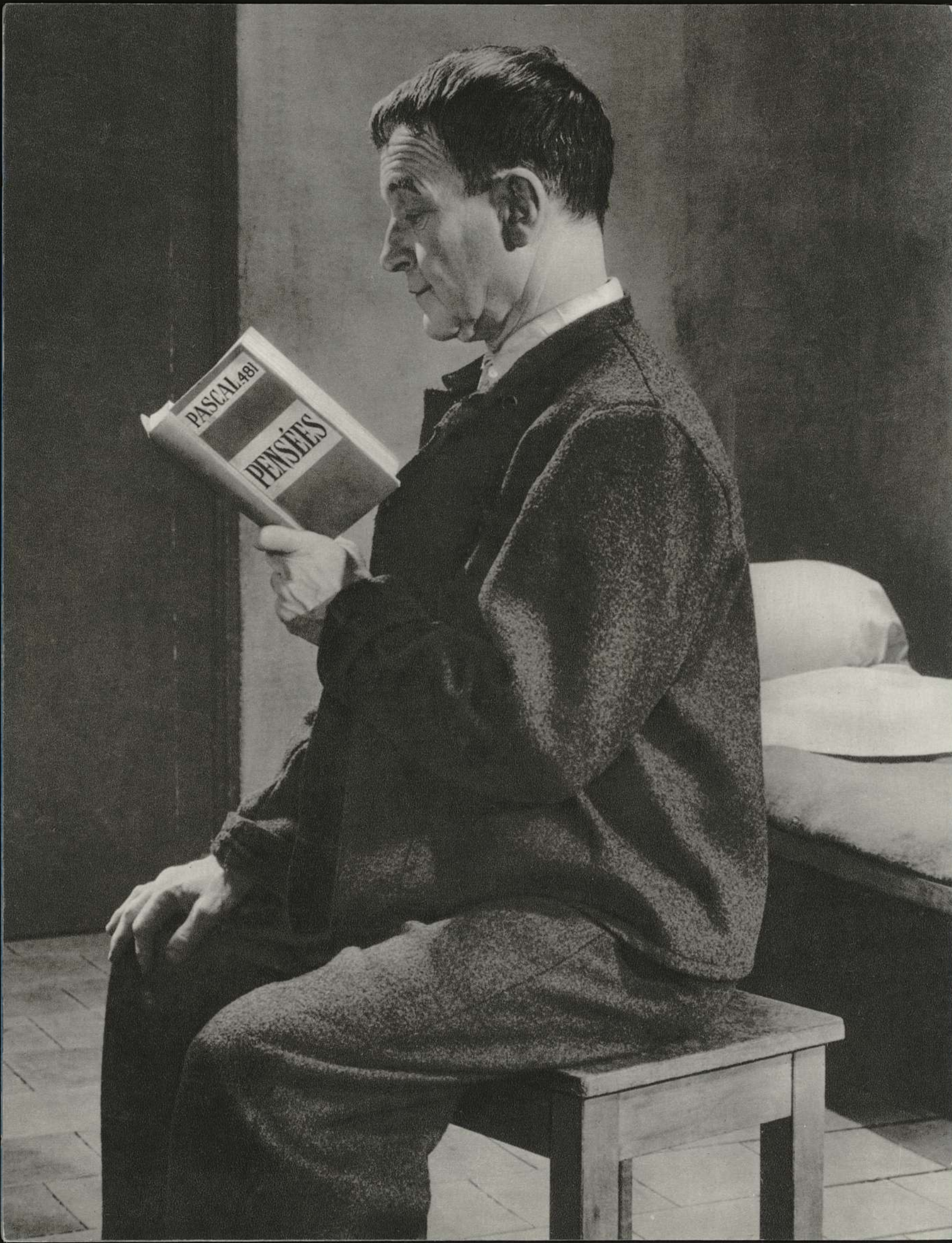




Mais être riche à si bon compte n'est pas, en définitive, aussi drôle que cela, estiment les deux amis qui, d'un commun accord, font flamber, au contact d'une bougie, le chèque de cent millions.

Trouvant plus amusant de s'enrichir par leurs propres moyens, ils décident de repartir à zéro. Avec la fidèle Adèle, ils se font engager comme simples balayeurs dans une grande usine. Mais on peut leur faire confiance : quelques années plus tard, nous les retrouverons tous les trois, les tempes blanchies, devenus les richissimes propriétaires des usines dont ils ont décuplé les fabrications.





MATÉRIEL

- ★ SCENARIO DE LUXE ★
- ★ SCENARIO RECTO-VERSO ★
- ★ SCENARIO RONEOTYPE ★
- CLICHES TRAIT ★ CLICHES SIMILI
- PHOTOS PRESSE
- ★ PHOTOS D'EXPLOITATION ★
- FILM ANNONCE
- AFFICHE 240 x 320
- AFFICHE 120 x 160 (A) ★ AFFICHE 120 x 160 (B)
- ★ AFFICHETTE 60 x 80 ★

AGENCES

- | | |
|--|--|
| PARIS
9, rue Christophe-Colomb - 8°
Tél. BAL. 44-04 | NANCY
43, rue Saint-Jean - Tél. 65-25 |
| BORDEAUX
16, rue du Palais-Gallien - Tél. 44-33-48 | MARSEILLE
15, cours Joseph-Thierry - Tél. 62-41-50 |
| LYON
137, rue Bugeaud (quartier des Brotteaux)
Tél. LA. 51-63 | AFRIQUE DU NORD |
| LILLE
27, rue de Béthune | ALGER
2, rue Garibaldi - Tél. 355-71 |
| STRASBOURG
31, quai des Bateliers - Tél. 34-24-68 | Dépôt de CASABLANCA
34, boulevard Mohamed-V |
| | Dépôt de TUNIS
M. KARILA, 1, rue M'Hamed-All |
| DISTRIBUTION EN FRANCE ET EN AFRIQUE DU NORD
S.N.E. GAUMONT, 9, rue Christophe-Colomb, Paris (8°). — Téléphone : BALzac 44-04 | |

